

sang et substance, L'aspre par lettres-Napoléon-dont les lettres du nom signifient, en grec, l'*Exterminateur*-fera si horrible coche, Fer pointu mis à tous jusques au manche". M. de Morny dit encore à l'occasion de la conduite de l'empereur envers le Pape : " L'opinion en France, ressemble à ces lames d'acier que l'on courbe et dont la pointe vient toucher la garde, mais qui, dès qu'on les lâche, redeviennent rigides et reprennent leur direction première " Nostradamus avait dit pour le même fait : " Le peuple le faisant aller droit et ne voulant se condescendre à eux -au peuple, mot collectif - par le bout opposite de la main aiguë touchant terre, voudront stimuler "

• Des manifestations plus impies encore que ridicules répandaient à ces manifestations plur religieuses encore qu'importantes au point de vue social. Les libres-penseurs se réunissent pour manger de la viande le jour du Vendredi-Saint. Le chef d'une religion qui prescrit la loi d'abstinence pour tous les temps, pour tous les lieux, perdra le pouvoir temporel et la vie ; mais auparavant les amis qui mirent tout en commun contre lui, au début de la guerre d'Italie, se seront divisés à son sujet. Victor-Emmanuel aura fait tirer sur son ami Garibaldi à Aspromonte, et Napoléon III fera tirer sur ses deux amis, à Mentana.

L'empereur retira ses troupes de Rome. Pie IX, qu'on menaçait de Garibaldi, ne parla pas encore de s'entendre avec le *roi d'Italie*. Exaspéré par la fermeté du Pape et l'hostilité ouverte des catholiques français, l'empereur voulut en finir avec la *question romaine*. Garibaldi est lâché sur Rome ; on le retient après, pour tromper le public. Il s'échappe ; des soldats de l'armée piémontaise viennent en grand nombre le joindre avec armes et bagages, parce que ces bandes seules n'auraient pu tenir devant les soldats du Pape. L'empereur vient jouer, lui aussi comme Victor-Emmanuel, un double jeu sur la scène. Il donne ordre à sa flotte d'aller au secours de Pie IX. Il rappelle sa flotte sous prétexte que Victor-Emmanuel, arrête Garibaldi. Voici qu'on apprend que celui-ci est aux portes de Rome. Partez donc ! crie l'empereur à ses soldats qui arrivent plus tôt qu'il ne pensait, juste à temps pour prendre part à la bataille de Mentana, engagée depuis plusieurs heures. Le grand neveu déclara qu'il n'avait pu laisser déchirer une Convention signée du nom de Napoléon. Il prouva ainsi que ce pacte de Victor-Emmanuel avec la Révolution, de donner Rome pour capitale à l'Italie, avait été fait de cœur pusillanime ; il arrêta, à Mentana, Garibaldi, le *supremo duce d'Italia*, et mit fin à la pantomime qu'il jouait lui-même au soir de sa vie. Ses troupes resteront à Rome jusques la fin de l'Empire.

### III.

Concile.—Entrée des troupes piémontaises à Rome.—Mort de Victor-Emmanuel.—Mort de Pie IX.

La liberté des enfants de Dieu allait être enchaînée pour un temps, et les ennemis de l'Eglise disaient que le Christ descendrait pour toujours dans le tombeau de Pie IX. Celui-ci mit à profit les dernières heures de la liberté de l'Eglise et pourvut aux nécessités éventuelles qu'elle éprouverait quand elle ne pourrait plus communiquer avec son chef : " Le mouvement de sens, cœur, pieds et mains Seront d'accord ; Naples, Lyon, Sicile ; Glaives, feux, eaux, puis au nobles Romains ; Plongez, tuez, mort par cerveau débile."

En 1861, j'ai surmonté des chiffres. III. IX. II. I, ce quatrain, le premier d'un récit en 28 vers sur la Révolution italienne et les événements de France à cette époque parce que j'y voyais dès lors ceci : Du vivant de Napoléon III, Pie IX, Victor Emmanuel II et Garibaldi -I- un même mouvement entraînera vers le lion de Pie IX les diverses parties du corps de l'Eglise. Une manifestation des divers membres de la bête sortie de la mer ou de la Sicile -en 1848- se produira à Naples dans le même temps -l'Anti-Concile-. A Rome, il y aura accord, et à Naples

aussi, mais là uniquement dans la volonté de détruire par tous les moyens, sous la conduite de Garibaldi, ce que la Capitale du monde chrétien renferme de noble.

Le vainqueur de Buffalorre, fourbe habillé en vilain, avait donné la plus grande partie de la barque de Pierre au *roi rouge* et l'avait reconnu roi d'Italie. Les traîtres continuaient à s'avancer dans l'ombre : tout à coup, le grand neveu qui allait être pris à Sédan écrivit à son ami : Donnez-moi 100,000 hommes pour combattre la Prusse votre alliée, et je vous livrerai le Pape. Ses troupes, retirées en toute hâte de Rome, ne le rendirent pas victorieux et ne consolidèrent pas son Empire. La République fut proclamée en France ; elle l'aurait été bientôt dans l'Italie entière si Victor-Emmanuel n'avait donné un nouveau gage à la Révolution en faisant rentrer ses troupes à Rome. Le prophète dit qu'il gouvernera quelque peu bien durant quatre ans, à partir de la bataille de Mentana, et déclare qu'en passant sur l'armée pontificale pour sauver la personne du Pape, et arrêter la Révolution il ne fera ni bien ni mal, que cet événement ne doit pas le rendre aussi odieux que possible ; et pour rendre son jugement acceptable, il ajoute : que celui qui est *roi à Florence* verra ce qu'il y a en Italie se révolter contre lui ; que Florence tiendra pour mauvaise sa conduite et qu'il sera blessé de nuit sur mulet à noire housse.

Nostradamus dit ailleurs dans un long récit sur le temps présent : " Chef de Fossan -Fossano, v. du Piémont ; *Faux, faucis*, gorge- aura gorge coupée Par le docteur du limier et levrier, Le faict patré -accompli- par ceux du mont Tarpée -ceux qui précipiteraient du haut de la roche Tarpéienne les rois et les empereurs -, Saturne en Leo treizième de février -quand Henri V reviendra du vivant de Pie IX, lui dont l'existence a été révélée le 13 février 1820 par son père mourant assassiné- ". Voilà 13 ans que j'ai affirmé que Pie IX survivra à Victor-Emmanuel. A cette époque je nommais 13 personnes comme devant survivre à l'empereur. Elles vivent encore. Le Lyon de Pie IX sera mal consolé par le retour d'Henri V. Il verra bien dans ce retour le triomphe prochain de l'Eglise ; mais ce retour précipitera sa perte personnelle.

Pie IX est aujourd'hui dans l'Etat où je le voyais dès 1858 : " Lui seront ostez les deux glaives et ne lui demeurera que ses enseignes. " On vient de lui ôter les deux épées dont s'armèrent les apôtres pour leur défense personnelle quand Jésus allait être livré à ses ennemis. Il ne lui reste que ces enseignes dont le roi d'Italie vient de dire, en recevant le résultat du plébiscite des mains de la junte romaine -12 octobre 1870- : « Environez de respect le siège de cet empire spirituel qui ignore ses enseignes pacifiques là même où les aigles romaines n'étaient pas arrivées » Mais le prophète ajoute : « Et sera le chef et gouverneur jetté du milieu et sera mis au lieu de l'air. » Jésus a dit : « Quand je serai élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. Au milieu d'un long récit en 40 vers sur l'état où Napoléon III a mis le monde et l'Eglise, on voit que *les villes d'Italie s'uniront pour élever par haine la croix du Pape* Dans un autre récit en 32 vers sur la révolution italienne, on voit qu'en mourant Pie IX prouvera la soif du Crucifié. Une comète apparaîtra vers le septentrion non loin du Cancer, et la nuit où elle disparaîtra Pie IX mourra. Le capétien traversera alors la Nerthe entre Marseille et Avignon. Dix envoyez auront mis à mort le chef du nef.

L'agneau de Dieu sera vu de nouveau sur la montagne de Sion -*Apoc.* chap. XIV-. Il faut toujours une victime pure entre toutes pour désarmer la colère de Dieu.

Que le lecteur ne perde pas de vue que ces *Portraits* n'auraient donner une idée de la prophétie de Nostradamus. La Révolution italienne et la Double restauration du trône, en France et à Rome, forment dans les *Lettres du grand prophète*, 2 récits tout au long, l'un en 32 vers, l'autre en 52, comme celui du soldat-empereur. Maintenant, ces récits vident leur force décapitée par les détails dispersés çà et là qui viennent s'y adapter par le grand secret d'interprétation.